

LE MADAWASKA

a Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 10 MARS 1915

G.-E. DION, Administrateur

La Langue Que Nous Parlons

Nous reproduisons de l'Assommoir No de février l'excellent article qui suit et que nos lecteurs liront certainement avec beaucoup de plaisir.

La langue que nous parlons est celle-là même que nos pères ont apportée de France, lorsqu'ils sont venus, dans la première moitié du XVIIe siècle, s'établir à Port-Royal.

Port-Royal est devenu Annapolis-Royal, en l'honneur de la reine Anne, qui régnait alors en Angleterre ; l'Acadie s'appelle aujourd'hui *New-Scotia*, mot latin qui, en anglais, signifie *New-Scotland* et, en français, Nouvelle-Ecosse. Tout a changé dans notre belle patrie, à l'exception de nous-mêmes, de la religion que nous pratiquons et de la langue que nous parlons.

Celle-ci, à la date de la Confédération Canadienne, n'avait pas varié, depuis les premiers temps. Dans les paroisses éloignées des centres, elle ne varie guère, même aujourd'hui ; c'est l'ancien français de France, datant de trois siècles passés, que nous parlons. Aucune mauvaise influence extérieure ne l'a altéré, sauf un certain nombre de mots anglais, malheureusement trop nombreux, mots effrontés, qu'on distingue facilement à leur mauvaise tenue, et qui viennent, sans gêne, s'asseoir dans le *grand bord*, lorsque leur place est à la cuisine, ou plutôt à la porte.

La langue que nous parlons et dont quelques-uns, bien à tort, rougissent, est une relique d'un grand prix. N'ayant pas changé depuis l'établissement du pays, elle est pour les philologues ce que serait pour un antiquaire la découverte d'une vieille *manne* toute remplie d'outils, d'ustensiles, d'armures, de bijoux, de monnaie de l'empire, ou pour un paléontologiste (ô que nos bons vieux mots valent mieux que tous ces termes savants et barbares) celle d'un fossile retiré d'une fouille dans un parfait état de conservation.

C'est une légende qui nous fait descendre du Breton, honnête et têt ; nos pères ne venaient pas davantage de la Normandie, où murissent les *bonnes pommes*, et fleurissent les *hommes rous* ; nos venons du Berry, ou, en tous cas, des bords avoisinant le sud de la Loire, qui est l'endroit de l'antique royaume où la langue était la plus harmonieusement douce, où sourdaient les sources les plus limpides du verbe français.

La langue française que l'on entend de nos jours à l'Académie, n'est pas sortie du latin comme Minerve du cerveau de Jupiter, ou Eve du côté gauche d'Adam, armée de pieds en cap de force et de beauté. Elle sort des multiples patois ou dialectes qui se partageaient et se partagent encore la France, depuis la Loire jusqu'aux Flandres et la Manche ; le normand et le picard, au nord, le parisien et le bourguignon, plus au sud ; et c'est graduellement, lentement, laborieusement, qu'elle s'est constituée, qu'elle a formé sa syntaxe, qu'elle a assoupli ses formes, qu'elle a *ébauché ses angles* et poli ses surfaces, pour se revêtir de transparence et de clarté.

Ces divers patois, de leur côté, sortaient du latin, non pas du poli et ciselé de Cicéron et de Virgile, mais du latin vulgaire et fruste, introduit dans les Gaules par les légionnaires romains, *soldats illettrés*, pour la presque totalité, dont la langue, également, était patoise.

C'est vers le milieu du XVIIe siècle, à la date où Rabelais et d'Aulnay de Charnisay vinrent avec une quarantaine de familles s'établir à demeure dans la colonie acadienne, que la langue française prit sa forme définitive et se donna un dictionnaire officiel, hors duquel il n'y eut plus, pour les écrivains, de salut.

Le choix définitif et irrévocable des mots fut laissé à Quarré Immortels, dont la plupart sont morts éternellement, et seraient aujourd'hui profondément inconnus de la postérité, si Boileau ne les eût couverts de ridicule, et aux habitués de l'hôtel de Rambouillet, aux grammairiens, aux *Précieuses*, aux savants de France et de Navarre. Ils firent, tous ensemble, il faut en convenir, un triage élégant ; mais combien de diamants bruts de la plus belle eau, combien de perles obscures du plus chatoyant orient, combien de mots d'or à vingt-quatre carats, furent laissés dédaigneusement de côté, pour n'avoir pas su plaire à un pédant bien en cour, ou s'être comme le paysan du Danube, présente devant les Favorités, sans perruque poudrée à frimas, sans manchettes de fine batiste, sans haut-de-chaussure à la dernière mode !

Les linguistes sont aujourd'hui à la recherche de ces vieux mots populaires, pour les réhabiliter, pour les faire entrer dans le glossaire académique de la langue.

Or, nous avons, dans notre parler national, transplanté du Berry en Acadie, un champs jonché de ces épis d'or, où il

n'y a qu'à se pencher et cueillir au hasard, pour en faire des brassées de gerbes lumineuses.

La presque totalité de ces mots est de bonne *arage* ; je les retrouve tous, soit intégralement, soit légèrement modifiés dans les vieux auteurs, ou dans les dialectes régionaux de France. Quoique très anciens, contemporains même, pour la plupart, des premiers nés du langage, ils se conservent éternellement jeunes, allant et venant d'un pas alerte, l'œil s'emillant, la fraîcheur de la jeunesse aux joues. On dirait qu'ils ont bu à la fontaine de Jouvence.

Par exemple, on n'en trouve aucun parmi nous qui exprime le blasphème. Nos pères ne jurèrent pas ; ils n'avaient pas, il y a six cents ans, de mots pour jurer. Ce furent les Anglais, les premiers, nous en fournirent. On les habilla d'abord de façon à leur donner un air chrétien. La bienheureuse Jeanne d'Arc, sans songer à mal, disait à ses soldats, devant Orléans : *Sus aux Goddems !* Nos grand-pères auraient dit : *Sus aux gad.elles. Gadelers* était un gros juron dont on se confessait.

Parmi les mots et les expressions dont nous faisons couramment usage et qui ne se trouvent pas dans le Dictionnaire de l'Académie, tous n'offrent pas le même intérêt. Ceux qui appartiennent à l'ancien *estoc*, qui ont conservé leur signification première et qui servent toujours aux mêmes emplois qu'il y a trois cents, six cents, onze cents ans, sont les plus précieux. Quelques-uns, *aider*, ou *adjider*, qu'il *laisse*, se retrouvent—*aiudha, saet*—dans le premier document connu de la langue, le *Serment* que les deux fils de Louis-le-Pieux Charles-le-Chauve et Louis-le-Germanique, se jurèrent l'un à l'autre à Strasbourg, en 842. D'autres peuvent aider à éclaircir des textes anciens ; d'autres enfin sont des radicaux perdus que l'on recherche vainement en France, et qui expliquent la formation de dérivés restés jusqu'ici inexplicables, *got, gargolon*, par exemple.

(A suivre)

St Jacques, N. B.

Vendredi soir dernier, Messieurs Alphonse Dumont et Hilaire Daigle prenaient le train pour Cabano, P. Q. Ils al assisté au funérailles de feu Raoul Bélanger. On n'assure que M. Daigle a fait la connaissance de gentilles et aimables "Canayennes" et qu'il s'est bien amusé. Il ne serait pas surprenant qu'il y retournerait avant longtemps.

M. Firmin Michaud, de St-Léonard, est revenu passer le dimanche en voiture ici.

M. W. B. Houde, voyageur de la maison Charles A. Paquet, de Québec, passait lui aussi, le dimanche à St-Jacques. Il était, au "ST JACQUES".

M. G. Bossé et M. Whalen ont fait l'achat d'une turbine pour leur moulin à scier de la rivière à la Truite. L'idée n'est pas mauvaise. Le b. soin d'un moulin à scier, à cet endroit, se fait de plus en plus sentir. C'est un très grand avantage pour tous les nouveaux colons de "Far Line" et il est à désirer que les entrepreneurs et cotrangers propriétaires du nouveau moulin y trouvent leur profit.

Samedi dernier, le Dr Laporte était appelé chez M. Tommy Grondin. Les Sauvages étaient là et on m'assure qu'ils y ont laissé une grosse fille, à la grande joie de M. et de Mme Grondin. Cette enfant fut baptisée dimanche, sous le nom de Léonide. Les compères étaient : M. et Mme Johnny Grondin. Longue vie à la nouvelle arrivée.

M. A. Lawson, avocat d'Edmundston était ici mardi. Il était venu assister à une assemblée spéciale des contribuables du district No 2. On me dit que M. Lawson a agi comme secrétaire à cette assemblée ; et qu'il a trouvé la tâche si facile et les gens si paisibles, qu'il se pro-

Les champs vs la terre

Et vous autres, cultivateurs

L'une des idées fausses les plus nuisibles, est celle qui se cache sous ces mots : *métier d'habitant*, *petit métier*.

Nos cultivateurs, pour la plupart, croient cela de toute leur âme se plaignent tout le temps, et ne s'attachent point à leur noble profession. L'automne arrivé, voyez l'empressement avec lequel ils "vont à la job", la légèreté qui leur fait abandonner leurs intérêts à l'aventure d'une administration quelconque, pour gagner un camp, peiner tout l'hiver et arriver "bonne à bonne" au printemps, quand ce n'est pas "en dessous".

Quelqu'un me le faisait remarquer dernièrement : "Le grand ennemi de la terre, dans nos environs, c'est la folie du cultivateur pour les chantiers. Comme s'il n'avait pas à s'occuper avec profit, chez lui, l'hiver. Je connais tel ou tel habitant qui n'a jamais "jobbé", et qui pourtant vit bien mieux que ses voisins.

On dira : Mais faire des billets, c'est une honnête industrie. oui ! mais, cultiver est la plus stable et la plus payante des industries. On ne court pas deux lièvres à la fois. Chacun à son affaire, si l'on veut que tout marche bien. Voyez-vous les marchands, les boulangers confier leurs affaires à une jeunesse de 15 ans ou à un voisin, pour s'en aller aux billets ? Rien ne r. mplace l'œil du maître.

Un cultivateur qui mène en même temps la vie de "jobber" ne peut pas comprendre la beauté de sa profession et le vrai sens de ses intérêts ; il n'expérimente pas les profits qu'il y a pour le chef d'une industrie aussi lucrative à diriger soi-même ses affaires toute l'année ; il gâte ses enfants, en les envoyant chaque hiver, dans les bois où ils font toutes sortes de rencontres, encaissent préjugés sur préjugés, et, à tout événement, perdent le goût de la terre, l'aptitude à la culture intelligente et suivie.

Et quand les pères de familles viennent les larmes aux yeux déplorer la désertion de la terre par leurs enfants, n'ayons pas de fausses tendresse et disons-leur tout crûment : C'est votre faute ! il faudrait un miracle pour que les choses arrivent autrement.

C'est aujourd'hui le cri général : Que de jeunes cœurs la vie des chantiers enlève à la profession agricole ! Que de vies précieuses même dont elle la prive. Hélas ! qu'elle se ferait longue la liste des beaux et forts jeunes gens, espoire de la terre, pensait-on, qui nous sont ravis, chaque saison, écrasés sous un arbre, saignés jusqu'à épuisement total par un mauvais coup de hache ou précipités dans les rapides d'une rivière furieuse !

Qui ! c'est surtout chez les jeunes fils de cultivateurs que le régime des chantiers exerce des effets irréversibles. Non seulement il décime les vies, mais il détourne les esprits de la terre, énerve les volontés et dégrade de la vie paisible, stable et indépendante du foyer agricole.

Je sais telle paroisse, où l'agriculture, dans l'ensemble, n'a guère progressé depuis vingt ans : C'est une paroisse dont les cultivateurs, en grande partie, sont en même temps des gens de chantiers, des gens qui courent deux lièvres... et les courtout toute leur vie. Les parents avaient cela dans le sang. L'automne, ils n'avaient de repos et de joie qu'ils n'eussent la perspective d'aller couper, travailler comme des mercenaires tout l'hiver pour le profit du "grand jobber". Ils revenaient endettés, leurs animaux étaient morts ou à peu près durant l'hiver, qu'importe ! ils étaient contents, ils avaient hiverné dans les bois.

Après cela, le déluge ! Et si l'on espère, à ce régime là, éduquer une classe agricole, assidue au travail de la terre, fière et satisfaite de son sort, c'est être royalemeht naïf ! Non ! les enfants font comme ils voient faire, et, malheureusement, ils devaient leurs pères quand il s'agit de lâcher la terre, comprennent bien : quand il s'agit de l'abandonner à l'échecement !

Car la terre est toujours ce qui paie le mieux, la culture, de toutes les industries, celles qui fourait à la fois le plus de loisirs et de stabi-

ment d'y revenir... moyennant paiement.

M. Damase Robitaille, de St-Pascal, P. Q., était de passage ici, ces jours derniers. Conduit par M. Denis Grondin, il est allé chez plusieurs de ses clients. M. Robitaille vend pour son propre compte, toutes sortes de voitures et d'instruments aratoires.

M. et Mme Onésime Bélanger viennent de faire l'acquisition d'une grosse fille.

M. et Mme Onésime Bélanger viennent de faire l'acquisition d'une grosse fille.

JEAN SENT PARTOUT

Connors, N. B.

Le 2 mars est décédée Dame Ida Kitting à l'âge de 43 ans, elle a été enterrée à l'église protestante le 4 mars.

NAISSANCE

Monsieur et Madame Max. D. Cormier ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une grosse fille, née le 4 mars et baptisée le 6 mars par le Révérend M. Conway sous les noms de Marie Agnès Fernande. Parrain et marraine : Rév. M. Dominique D. Cormier, vicaire à St. Mary's, N. B., et Révérend Soeur Ste-Agnès du Sacré-Coeur, née Alvina Cormier, de l'archevêché d'Ottawa.

HEROISME

Hier soir au palais de justice son honneur le juge Crockett a présenté à Monsieur Félix D. Hébert une médaille à lui décerné pour sauvetage héroïque. Nous donnerons plus de détails dans notre prochain numéro.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41

MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Sidling le 15 de chaque mois.

Phone 34

PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46

A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
Médecin spécialiste
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P. Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National, "519"
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P. M.

Téléphone, 18

J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone

JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD

Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT

MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE

HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

lité, le minimum de risques et le maximum de rendement. Le cultivateur intelligent et zélé vit libre et sûr du lendemain ; l'agriculture est le soutien d'un pays, le château-fort de la vie national. La guerre terrible qui fait actuellement trembler le monde vient illustrer à point cette vérité : Tout le monde s'attend pour répéter : la seule industrie s'able, indépendante des fluctuations et des crises. C'est l'industrie agricole ! Et les faits corroborent absolument ces dires.

Cultivateurs, restez donc chez vous ; sur vos terres ; donnez-vous tout entiers à votre noble profession et ne le désertez pas une bonne moitié de l'année ; comprenez-le, les mieux partagés, c'est vous !

Tout le monde le dit sans arrière-pensée. Dites-vous le une bonne fois à vous-mêmes !

Quatorze métiers, quatorze misères !
J. M.

La Guerre

Dans les Dardaneles

Londres, 5 — L'Amirauté britannique a publié hier soir, le bulletin officiel suivant :

"L'attaque des forts des Dardanelles s'est continuée hier (mercredi.) L'Amirauté n'a pas encore fait rapport sur les résultats obtenus à l'intérieur du détroit.

"Hors du détroit, le "Dublin" a démoli un poste d'observation situé dans la péninsule de Gallipoli, et le "Saphire" a fait feu sur des batteries et des troupes, sur divers points de la côte du golfe d'Adramyti.

"Six canons de campagne ont été détruits, au fort B, ce qui porte à 40 le chiffre total des canons démolis.

"Les vaisseaux de guerre français ont bombardé les forts de Bulair et démoli le pont de Kavak."

La Grèce se jetterait dans le conflit

Paris, 6.—Au dire du correspondant du "Matin", à Athènes, la Grèce attend dans une anxiété extrême la décision du conseil des ministres qui a étudié à sa séance d'hier la politique du pays touchant la guerre.

L'opinion générale veut que le cabinet se prononce en faveur de l'intervention. Dans ce cas, la mobilisation est imminente. Si l'on décide de garder la neutralité, le ministre Venizelos démissionnera sur le champ croit-on.

D'après une déclaration du ministre de la marine, en France, un sous-marin allemand du type du "U-2", aurait été coulé dans la Manche, hier, par un croiseur français. L'Allemagne aurait donc perdu quatre sous-marins depuis le commencement de la guerre, le "U-8", le "U-15" et le "U-18".

Un steamer hollandais torpillé dans la Manche

Londres, 6.—D'après le "Daily Express" on rapporte que le steamer hollandais "Nooderdyk", qui revenait à Rotterdam, a été torpillé dans la Manche.

Le "Nooderdyk" est un vaisseau de la ligne Hollandaise-Américaine. Il quitta Rotterdam le 2 mars pour New-York, Baltimore et Newport. Jeudi on apprit qu'un accident qui s'était produit dans ses machines, pendant qu'il passait au large de l'île de Wight, l'avait forcé à rebourser chemin et qu'il revenait à Rotterdam.

La Plus Grande Vente de Mars

qui s'est vue a Edmundston

Cette Vente Commencera

DU 1ER AU 31 MARS

1500 verges d'indienne valant .09 cts pour	.03 cts	10,000 " de coton carotté en fil, valant .15 pour	.08 cts
2,000 " " canadienne valant .14 pour	.08 cts	1,000 " de mousseline à robe, "	.15 pour .08 cts
5,000 " de coton jaune, 1 verge de large, valant 12 cts pour	.08 cts	1,000 " de nainsook, "	.25 pour .13 cts
10,000 verges de toile à linge, valant .10 cts pour	.06 cts	2,000 " de soie japonaise, "	.35 pour .13 cts
2,000 " flanellette à lingerie valant .12 pour	.08 cts	Coton blanc, "	.15 pour .08 cts
		Satine foulard pour robe, "	.30 pour .19 cts

Nous avons de très belles etoffes en laine pour robes dans toutes les couleurs a tres bon marché.

			
50 doz. de bas en laine, valant .35 cts pour .20 cts	100 doz. de bas en coton, valant 25 cts pour 19 cts	Matinées en soie, valant \$3.00 pour \$1.00. Matinées en broderie valant \$2.00 pour 75 cts.	Corsets valant \$1.50 pour 90c. Corsets valant 75c. pour 40c.

Nous avons une ligne spéciale de Bottines pour dames valant \$3.00 pour \$2.25. bottines garanties pour hommes valant \$4.00 pour \$2.75. Nous avons un grand assortiment de Bottines pour Hommes, Femmes et enfants à des prix très bas.

Sweaters pour dames valant \$3.00 pour \$1.25	laine pour Hommes, valant \$1.25 pour 65 cts
Manteaux " dernière mode " \$10.00 et \$15.00 pour \$5.90	Camisoles et Caleçons en coton oité, val. 75c. pour 40 cts
Manteaux courts pour dames, valant \$5.00 pour \$1.50	Bretelles pour hommes valant 35 cts pour 19 cts
Jupes pour dames val. \$3.00 et \$5.00 pour \$1.50 et \$2.00	350 habillements pour Hommes dans toutes les qualités à 50% meilleur marché
Pelletterie en bas du prix coûtant.	Nous avons de très belles Chemises pour Hommes, Sweaters, Pardessus, (fur lined), Chapeaux, Casquettes, Cravates, Gants, Bas en laine et coton.

Nous donnerons à chaque personne qui achètera pour \$25.00 pendant cette vente une jolie matinée en soie. N'attendez pas à la dernière semaine pour vous procurer ce qu'il vous faut ; les premiers venus auront le plus beau choix.

EN FOULE AU MAGASIN DE

M. ABBIS

Edmundston, N. B.

HEMIN DE FER TEMISCOUATA
 Horaire depuis le 10 Novembre 1914
 Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m. Arr. Connors N. B. 12.43 p. m.
 Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m. Arr. Connors N. B. 8.38 p. m.
 Express : Dép. Connors N. B. 8.30 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
 Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m. Arr. Riv. du Loup 4.30 p. m.
 Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston. Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
 Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à G. G. Gundry, Gérant général, P. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

Synopsis of Canadian North-West Land Regulations
 The sole head of a family, or any male over 18 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.
 Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.
 In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along side his homestead. Price \$5.00 per acre.
 Pre-emption—Six months residence in each of three years after raising homestead patent; also 20 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent on certain conditions.
 A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$5.00 per acre. Duties—Cultivate 20 acres and erect a housework shop. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.
 W. W. Gundy, G. G. Gundry, Deputy of the Minister of the Interior, N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.

SOUVENIR DE FAMILLE
 Important Registre Familial
 Prix : l'exemplaire, 10c.
 Le cent : \$8.00
 S'adresser à l'auteur
 Rev. E. P. Chouinard
 St-Paul de la Croix
 Comté Témiscouata P. Q.
 n. 5-6 m

RESTAURANT
 Salle à Diner
 Repas à Toute Heure
 Cuisine de Première Classe
 Service de Premier Ordre
 Pâtisseries de toutes sortes dé-livrées sur commande
 UNE VISITE EST SOLLICITEE CHEZ
JOHN E. AUBEE
 Rue Victoria,
 EDMUNDSTON, N. B.

— POUR VOS —
IMPRESSIONS COMMERCIALES
 Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**
 : Travail Rapide et Soigné :
 DEMANDEZ NOS PRIX
 Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

Le Chechia est triste

Cela se passa la semaine dernière chez les zouaves, dans une caserne d'Algérie, à M... Capitaine intelligent, courageux, mais anticlérical notoire... Le silence règne chez les zouaves, chacun se décidant intérieurement pour le oui ou pour le non...

aussi Bouzn... Et bien l'est entendu ! Je n'ai qu'une parole... Les chechias adresses se balancent le plus en plus... L'officier a fait demi-tour... Quelques méfaits de l'alcool... De 1887 à 1911, il est entré au service central d'admission de l'Asile clinique de Ste Anne (Paris) pour être transférés dans les différentes asiles...

Les 25 commencent à rompre ! Le capitaine les rappelle... Dieu choisit parfois des adolescents pour mieux marquer son intervention... L'alcool pervertit la volonté et développe la criminalité... Sur 100 condamnés pour meurtre, le Dr Légrain a rencontré 53 alcooliques...

VARIETES... Entre deux hommes qui causent, le suprême plaisir est de dire le plus de bien d'eux-mêmes... Quand une bavarde confie un secret à une amie à condition de ne le dire à personne... C'est quelquefois bien pénible de faire son devoir, mais ce n'est jamais autant que de ne l'avoir pas fait...

ailleurs. Venez ici... L'UNION MUTUELLE... Compagnie d'Assurance sur la Vie... PORTLAND, N.B. Maine... ATTENTION... J'annonce à mes pratiques que j'ai toujours en mains, une bonne quantité de viande...

Gilberte-Valse... Le dernier numéro du PASSER-TEMPS (520) contient neuf morceaux de musique dont voici les titres : 10 Gilberte-Valse, pour le piano par J. Amédée Roy... 20 Orchestration, "Ben"-ter et 2nd Violons... 30 Les Contes de Fées, chanson créée par Mde Bella Ouellette...

Feuilleton du Madawaska LA BRISURE par PIERRE L'ERMITE Deuxième Partie... (Suite) concillé par des voisins et surtout par le fameux baron de la Garderie, il avait pris position tout de suite contre le projet de l'abbé Bourgeois...

Dieu seul savait combien ces grossières l'atteignaient. Il essayait bien de se mettre au-dessus d'elles... Aussi, l'hostilité évidente de Gillenormand l'avait, malgré tout, très atteint... Qu'un carrier, bourré d'alcool et abruti par son journal, émette une stupidité à la vue de sa soubrette...

éveille d'autres échos, dans un passé récent et douloureux... Il est précisément ce matin-là, après sa messe, en train de se trouver très malheureux, au milieu de ses fleurs amies et de ses deux bons chiens, Tic et Tac, qui marchent sur ses talons... C'est à vous qu'il faut poser cette question, il me semble que je ne vous ai pas vu à la messe de 7 heures...

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance. Table with columns for CANADA and ET RANGER, and rows for Un an and Six mois.

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... 10 cts. Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 5 cts.

NOTES LOCALES

MM. Joyine Cormier et André Levesque, de St-André de Madawaska, nous rendaient visite hier.

N'oubliez pas de lire l'annonce de M. Abbis en deuxième page. La vente à réduction comme toujours sera d'un grand avantage à ceux qui voudront en profiter.

Melle Josette Canuel, modiste de chapeaux de notre ville, sera aux expositions de modes à Québec et Montréal. Melle Canuel invite à son arrivée toutes les dames et demoiselles à venir voir ses jolis chapeaux.

M. N. Maranda, voyageur de commerce, de Lévis, faisait une tournée dans nos alentours ces jours derniers dans l'intérêt de sa maison.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

M. Aurèle Nadeau, de Fort Kent Me., logeait au Grand Central Hotel jeudi dernier.

M. A. Morin, de Fraserville, passait à Edmundston à la fin de la semaine dernière.

M. W. McCormack, voyageur dans les peintures était de passage dans notre ville ces jours passés.

M. W. U. Robinson, de Sussex, logeait au Grand Central Hotel vendredi dernier.

M. L. Lachance, de Lévis, était de passage dans notre ville ces jours derniers, par affaires.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrandes de messes, etc.

M. McIsaac, de Woodstock, représentant de la maison International Harvester Company of Canada, Limited, de St-Jean, était à Edmundston au commencement de cette semaine dans l'intérêt de sa maison.

M. Aimé Houde, représentant de la Fonclerie de Plessisville, était en notre ville ces jours derniers dans l'intérêt de cette maison. On nous dit que M. Houde fait de très bonnes affaires dans nos alentours.

M. G. o. Bernier, de Connors, est depuis quelques jours en ville.

M. J. N. Corriveau, M. D., de Ste Agathe, Me., était au Grand Central Hotel, lundi.

M. J. H. P. Gosselin, tailleur, de Québec, est arrivé ce midi pour venir aider son frère. Bienvenue.

Portage du Lac, N. B.

TABLEAU D'HONNEUR

Pour le mois de février

Léonie Cyr 99, Laura Caron 99, Amanda Caron 98, Lottie Nadeau 98, Anita Soucy 98, Léa Boutot 97, Albert Soucy 96, Rosa Pelletier 94, Elisa Soucy 94, Urbain Boutot 94, Dorila Ouellet 94, Patrick Cyr 92, Ernest Boutot 91, Clara Soucy 89, Joachim Boutot 88, Ida Soucy 87, Aurèle Ouellet 87.

Assiduité Parfaite

Léonie Cyr, Urbain Boutot, Elisa Soucy, Dorila Ouellet, Léa Boutot, Albert Soucy, Amanda Caron, Simone Ouellet, Lottie Nadeau, Ida Soucy, Anita Soucy, Clara Soucy, Aurèle Ouellet, Patrick Cyr, Laura Caron.

Ste-Agathe, Me.

M. Magloire Pelletier et son frère ont été conlammé à \$30 de frais pour s'être battu avec Piti Corriveau.

Mlle Merilda Cyr, fille de M. Maxime Cyr, était en promenade hier chez ses amis.

M. et Mlle Maxime Cyr, sont allés en soirée chez M. Hypolite, Dubé.

Melle Claudia Cyr, fille de Vital Cyr, est en promenade chez son beau-frère Pica Chasé.

Mlle Servile Derozier de la Manicouche est décédée mercredi dernier. Ses funérailles ont eu lieu vendredi.

M. Gilbert Dumont accompagné de sa dame est en visite chez son beau-frère M. Maxime Cyr.

College St-Joseph

TABLEAU D'HONNEUR

pour le mois de février

Cours Universitaire.

MM. J. Henry Milligan, J. B. Nowlan, Roy McDonald, Aimé Léger, Joseph Martin, Edgar T. Blane, Charles McHugh, Joseph Mellelay, Alfred H. Belliveau, Hippolyte Cormier, Albert Dione, Edward Gallagher, Win. F. James, Frank Cashin, Stephen G. Mooney.

Cours Académique.

MM. Wilfrid Keohan, Albert Leménager, J. Frank Frauloy, Charles Biddiscomb, Godfrey L. blanc, Jacques Cormier, Alphé. D. amour, Joseph C. Kouchan, Alfred Pellerin, Aldéric Bourg-ois, Joseph Hanebry, Thomas Le-blanc, Evariste Léger, Edgar Poirier, Joseph Goguen, Dominique Ouellet, Michel Whalen, Michael Johnson, Maurice Le-blanc, Azarias Massé, Raymond Babineau, Arcade Goguen, W. L. Hébert, Henri Binet, Hugh Dysart, René Hudon, Frank McNicoll, Henry Reilly, Joseph Butler, Paul Levasseur, Pierre Normand, Augustin Dallaire, Louis King, Paul C. Quinn, Hervé Richard, Oscar Gaudet, Gesner Boudreau.

Ecole Modèle.

MM. Alphonse Dionne, Pierre Gaudet, W. A. Ryan, John Kennedy, Flavien Sanson, Henri Boudreau, Frank Cabot, Albert Cormier, Ulysse Bourg-ois, Gabriel Perly, James Bail, Lionel Beauregard, Albert Landry, Léo A. LeBlanc, Marcel Gaudet, Ephrem Doiron, Thomas Bail, Blair Gantreau, Pierre Jallat, Jean Arsenaull, Leo Michaud, Joseph W. Sanson, Alyre Cormier.

Announez dans

Le Madawaska

Déjà le coq avait chanté

Nos lecteurs qui font certaines études de mœurs trouveront leurs délices dans la note mondaine qui suit, tirée du "Madawaska" d'Edmundston (17 février) :

"Les Chevaliers de Colomb ont donné lundi soir à l'hôtel de M. George Ringuette une réception intime. Un très grand nombre d'invités avaient répondu à l'appel et la soirée fut des plus gaies.

L'amusement principal de la soirée fut la danse, et depuis longtemps déjà le coq avait chanté, quand les heureux mortels se décidèrent à réintégrer leurs pénates." La "Vérité", Québec, 6 mars 1915

Ecole graduée du Lac Baker

Département Avancé

Marie Mornault 98, Eva Bonenfant 97, Malvina Caouette 96, Laura Ouellet 95, Annie Daigle 93, Lizzie Coulombe 93, Amédée Pelletier 92, Sara Ouellet 91, Claudia Nadeau 91, Eva Nadeau 91, Allys Babin 91, Albert Caron 90, Aurèle Caron 90, Luc Caron 89, Pius Lang 89, Laura Pelletier 88, Albé Martin 87, Irma Lang 84, Eustache Ouellet 83, Stella Bouchard 83, Normand Nadeau 83, Stella Garrity 82, Albert Morin 81, Wilfrid Caron 80.

Evén. enrôlés 84. Moyenne 31.76

Percentage: 93.41.

Département Primaire

Catherine Garrity 96, Imelda Pelletier 95, Alma St-Germain 94, Régina Caron 93, Irénée Bonchard 93, Leonide Nadeau 93, Ida Pelletier 93, Cécile Daigle 92, Albénie Caron 92, Régina Mornault 92, Adam Mornault 91, Virginie Lang 90, Thomas Morin 90, Zéline Pelletier 88, Marie Jeanne Bonlieu 88, Alphonse Nadeau 87, Gilbert Nadeau 86, Azilda Coulombe 86, Emile Caron 84, Joseph Coulombe 83, Georgianna Pelletier 83, Emile L. Nadeau 83, Rosanna Coulombe 83, Willie Pelletier 82, Jean Paul Daigle 82, Azilda Nadeau 81, Gloria Lang 80, Pius Soucy 80, Willi Saucier 80.

Abonnez-vous au

"Madawaska"

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en Juillet 1906. SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00. Capital payé et surplus, \$1,863,900.94 (au 31 Dec. 1914)

69 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

Conseil d'Administration

Président : M. H. LAPORTE. De la maison Laporte, Martin Lide. Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien. Vice-Prés. : M. W. F. CARSLÉY. Capitaliste. Vice-Prés. : M. E. BIENVENU. Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd. Hon. LOUIS BEAUBIEN.

BUREAU DE CONTROLE

(COMMISSAIRES CENSEURS) Prés : HON. SIR ALER. LACOSTE. Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi. Vice-Prés : Dr E. P. LACHAPÈLLE. Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien. M. MARTIAL CHEVALIER. Directeur Général. Crédit Foncier Franco-Canadien.

Succursale : EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

POUR GUERIR LE RHUME ET LA TOUX

Le Sirop Goudron et d'Huile de Foie de Morue de MATHIEU n'arrête pas seulement un rhume mais le guérit. Ses propriétés toniques et restauratrices permettent à l'organisme de faire disparaître un rhume pour toujours. 35c la grande bouteille. En vente partout. CIE J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE.

SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

Abonnez-vous au "Madawaska" au "Madawaska"

AVIS ! AVIS !

J'ai l'honneur d'informer le public d'Edmundston et des alentours que je viens de recevoir un très beau lot de marchandises pour

PARDESSUS ET HABILLEMENTS

du printemps et j'ai le plaisir de vous dire que j'ai le plus beau choix de à vous offrir à des prix très modérés.

Je profite de l'occasion pour vous remercier du bon encouragement que vous m'avez donné jusqu'ici et je souhaite sincèrement vous revoir pour vos commandes du printemps et de l'été.

Je désire aussi informer les dames en général que je tiens un atelier de confection pour costumes et manteaux.

Venez me voir avant d'aller ailleurs.

Coupe et Satisfaction Garantie

J. H. NAP. GOSSELIN Marchand Tailleur

Pour Hommes et pour Dames Edmundston, N. B.

Je fais les boutons aussi avec l'étoffe que vous apporterez pour costumes et manteaux.

La Farine Snow White fait du meilleur Pain